

Chapitre 1: L'analyse de la structure financière : De l'analyse fonctionnelle du bilan au bilan « pool de fonds »

1

0. Quelques explications/ rappels
complémentaires sur certains postes du bilan
comptable

0.1 Poste de l'actif

Les frais d'établissement

Il s'agit de frais qui conditionnent l'existence de l'entreprise. On distingue :

-Les frais de constitution et de premier établissement
(Frais d'enregistrement, honoraires, Publicité de lancement...)

L'enregistrement de ces frais à l'actif (en immobilisations incorporelles) est permis (en vue de les étaler sur plusieurs exercices par le biais de l'amortissement).

Leur inscription en charges est néanmoins la méthode préférentielle

2

-Les Frais d'augmentation de capital, de transformation, de fusion et de scission (les droits d'enregistrement sur les apports, les charges liées aux formalités de publication légale, les frais d'introduction en bourse).

L'enregistrement de ces frais à l'actif est permis. **Leur imputation sur une éventuelle prime d'émission est néanmoins la méthode préférentielle (L'excédent éventuel étant enregistré en charges).**

Les Frais de recherche et développement

seuls les frais de développement sont désormais «activables»
(Les dépenses de recherche sont comptabilisées en charges)

Les coûts de développement :

-Ils peuvent être enregistrés en charges

-Ils peuvent être portés à l'actif en immob. incorporelles si

« **ils se rapportent à des projets nettement individualisés, ayant de sérieuses chances de réussite technique et de rentabilité [...]** » (PCG). Cette méthode constitue la méthode préférentielle

3

Les immobilisations financières

Les titres de participation

Ce sont des titres dont la possession durable est estimée utile à l'activité de l'entreprise parce qu'elle permet d'exercer une certaine influence dans la société émettrice des titres ou d'en assurer le contrôle.

Sont présumés être des titres de participation :

- Les titres acquis en tout ou partie par Offre publique d'achat ou offre publique d'échange.

- Les titres représentant au moins 10% du capital d'une entreprise

Les titres immobilisés de l'activité de portefeuille et autres titres immobilisés

Ils sont constitués des titres que l'entité a l'intention de conserver durablement sans intention d'influence ou de prise de contrôle.

Les prêts à plus d'un an et dépôts de garantie à plus d'un an

4

Les charges à répartir sur plusieurs exercices

Aujourd'hui, seuls les frais d'émission des emprunts peuvent être portés en charges à répartir en vue de leur étalement.

L'étalement de cette charge s'effectue au moyen d'un amortissement direct (c.f. infra) sur la durée de l'emprunt, pour une fraction égale chaque année et, donc, seule leur valeur nette apparaît au bilan.

Primes de remboursement des obligations

Dans le cadre d'un emprunt obligataire, il s'agit du différentiel entre le prix de remboursement et le Prix d'émission des obligations. Les primes font l'objet d'un amortissement direct et, donc, seule leur valeur nette apparaît au bilan.

5

0.1 Postes du passif

Dettes financières

Les quatre postes :

- emprunts obligataires convertibles,
- autres emprunts obligataires,
- emprunts et dettes auprès des établissements de crédit,
- emprunts et dettes financières divers,

Constituent l'ensemble des « Dettes financières ».

Rque 1 : Le poste « Emprunts et dettes auprès des établissements de crédit » comprend des dettes durables mais aussi les « concours bancaires courants et soldes créditeurs de banques ».

Rque 2 Les Intérêts courus sont rattachés aux postes d'emprunts concernés.

6

Les écarts de conversion

À la clôture de l'exercice, toutes les créances et dettes en monnaies étrangères sont évaluées en euros sur la base du dernier cours de change connu. C'est cette nouvelle valeur des dettes et créances qui apparaît au bilan.

En cas de gain de change (hausse de la valeur d'une créance ou baisse de la valeur d'une dette), l'écart est par ailleurs porté au passif du bilan en « écart de conversion passif »

En cas de perte de change (hausse de la valeur d'une dette ou baisse de la valeur d'une créance), l'écart est par ailleurs porté à l'actif du bilan en « écart de conversion actif ». Cette perte latente fait par ailleurs l'objet de la constitution d'une provision pour perte de change.

7

1. L'approche fonctionnelle

Le Bilan présente une photographie des emplois et des ressources de l'entité.

Le bilan comptable du PCG classe les actifs en fonction de leur destination (actif immobilisé et actif circulant) et les ressources en fonction de leur origine.

L'approche fonctionnelle vise à modéliser le fonctionnement de l'entité en s'appuyant sur la notion de cycle et sur la fonction à laquelle se rapportent les différents postes du bilan afin de mettre en évidence certains grands équilibres dans le financement de la structure

8

Une classification "fonctionnelle".

Les rubriques du bilan prévues par le PCG ne reproduisent qu'imparfaitement la **classification fonctionnelle** nécessaire à l'interprétation du bilan

Dans un bilan fonctionnel, les ressources et les emplois :

- sont évalués à la valeur d'origine des flux
- sont classés selon le cycle (investissement, financement ou exploitation) auquel appartient leur recette ou leur dépense d'origine.

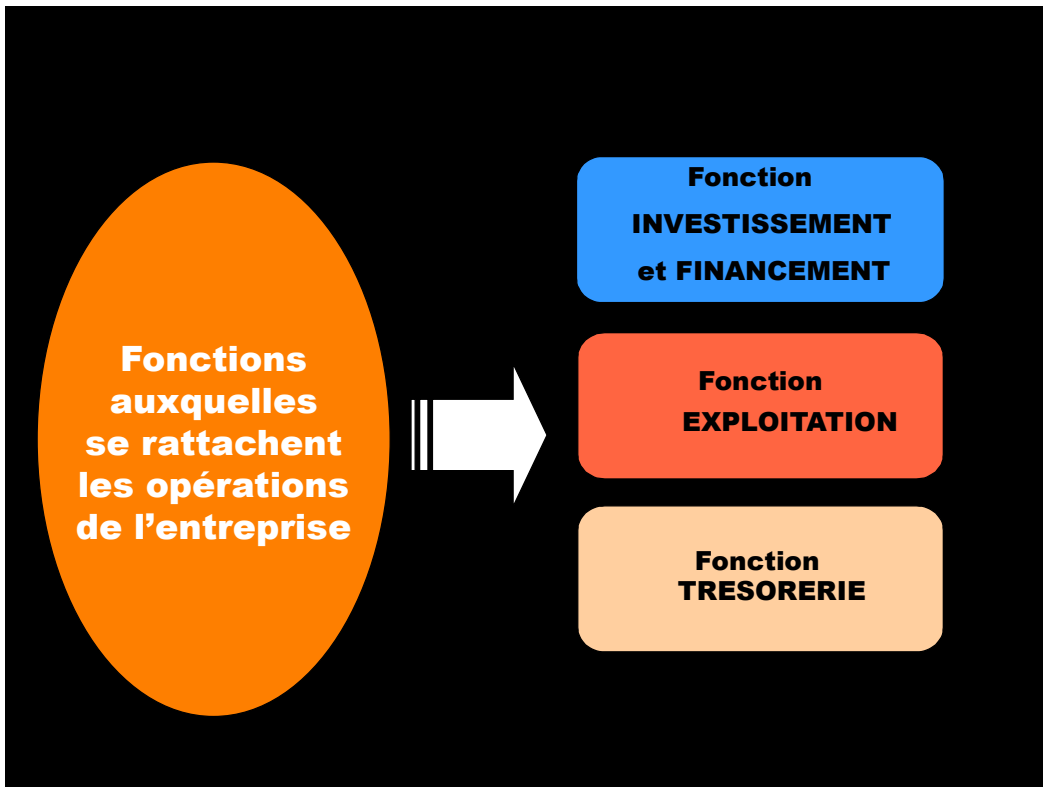
9

Exemple : Dans la logique fonctionnelle, un matériel sera évalué à sa **valeur brute**, qui représente son prix d'acquisition à l'origine, sans tenir compte des dépréciations constatées ultérieurement par les amortissements ou les dépréciations réversibles.

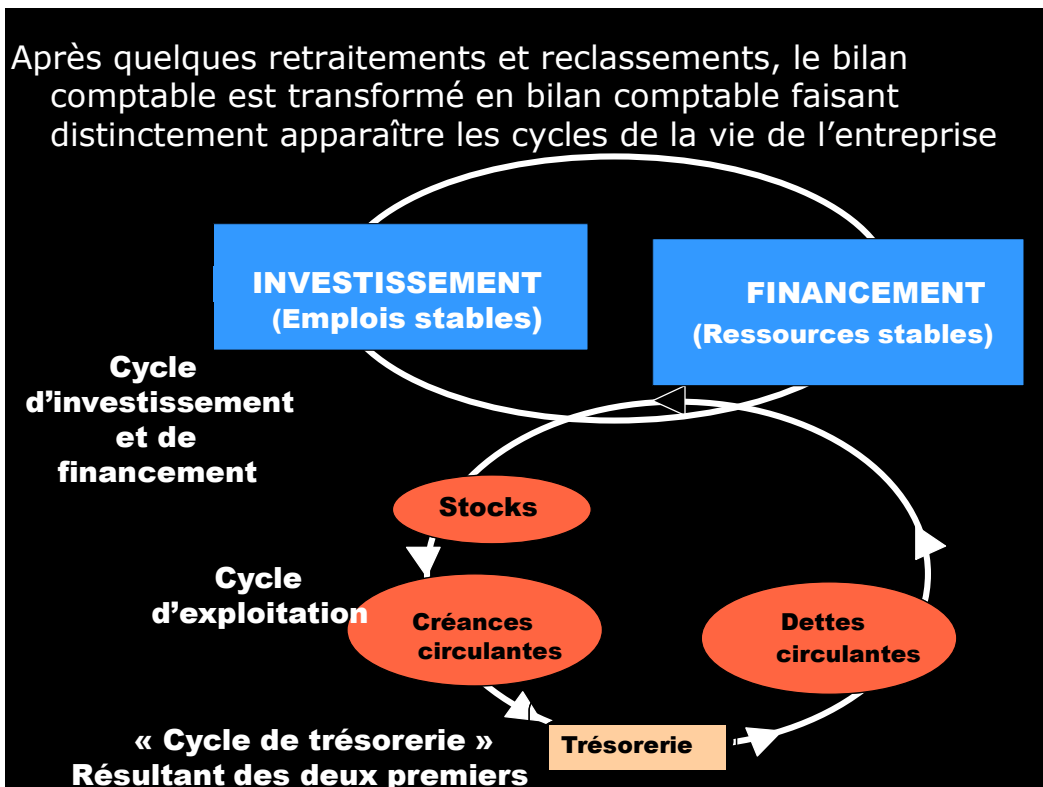
Son acquisition relève du **cycle d'investissement**.

10

10



11



12

2. Le bilan fonctionnel

2.1 La logique du bilan fonctionnel

Le bilan fonctionnel représente la photographie à un moment donné du déroulement de ces trois cycles et permet de voir, en s'appuyant sur la valeur d'origine des fonds, comment s'effectue le financement des emplois par les ressources, sans se préoccuper de la valeur réelle des actifs et des passifs

13

2.2 La structure du bilan fonctionnel : présentation en grandes masses.

Le bilan fonctionnel se partage en "grandes masses"

- Les **ressources stables** résultent des décisions de financement ayant engagé l'entreprise à long terme. (Capitaux propres, dettes financières stables mais aussi, nous verrons pourquoi : provisions, amortissements et dépréciations de l'actif du bilan)
- Les **emplois stables**, qui résultent des décisions d'investissement à long terme (Actif immobilisé brut)

14

- **L'actif circulant** (montant brut des stocks, créances, VMP)
- Les **dettes circulantes** : ce sont les dettes du passif autres que les dettes financières (dettes fournisseurs, fiscales et sociales, dettes diverses.)

Ces deux grandes Masses retracent les éléments qui résultent du **cycle d'exploitation** de l'entité (depuis les approvisionnement à l'encaissement du produit des ventes)

- **La trésorerie active (disponibilités)** et
- **La trésorerie passive** (concours bancaires courants) qui détermineront la trésorerie nette résultant des deux cycles précédents.

15

BILAN FONCTIONNEL

Actif	Passif
EMPLOIS STABLES	RESSOURCES STABLES
Immobilisations brutes	Capitaux propres + Provisions + Amortissements et dépréciations + Dettes financières stables
	} Ressources propres
ACTIF CIRCULANT	DETTES CIRCULANTES
Actif circulant brut hors trésorerie	Dettes circulantes hors trésorerie
Trésorerie active	Trésorerie passive
Disponibilités	Concours bancaires courants

16

2.3. 1 Les principaux reclassements

- Les amortissements et les dépréciations doivent être transférés de l'actif soustractif vers le passif, où on les inclut dans les ressources stables (avec les provisions pour qui y figuraient déjà). En effet, ils représentent des capitaux « épargnés » pour financer le renouvellement des immobilisations. A ce titre, ils constituent des ressources de financement à long terme.
- Ils seront plus spécifiquement classés (avec les capitaux propres et les provisions, dans une sous-rubrique des ressources stables appelée « **ressources propres** »

17

- Les charges à répartir sur plusieurs exercices (aujourd'hui constitués des seuls frais d'émission des emprunts) sont reclassées dans les emplois stables. Ce sont en effet des quasi-immobilisations, assimilables aux frais d'établissement. (Voir retraitements pour un complément sur ce point)
- *Les primes de remboursement des obligations sont le plus souvent éliminées de l'actif et soustraites au passif du montant des emprunts obligataires (qui apparaissent ainsi non plus pour leur valeur de remboursement mais pour leur valeur d'émission). (Voir retraitements pour un complément sur ce point) (non demandé à l'examen)*

18

■ Les intérêts courus

Si on dispose de l'information (elle n'apparaît pas au bilan) :

- Les intérêts courus sur les prêts sont soustraits des prêts (immobilisations financières) et reclassés en créances circulantes
- Les intérêts courus sur les emprunts sont soustraits des emprunts (dettes financières) et reclassés en dettes circulantes
- *(non demandé à l'examen)*

19

■ Les concours bancaires courants et soldes créditeurs de banques doivent être extraits des dettes financières et ajoutés à la trésorerie passive: ils ne constituent certainement pas une ressource stable

■ Les écarts de conversion actifs et passifs sont réintégrés au créances et dettes pour obtenir leur valeur d'origine *(non demandé à l'examen)*

■ Les valeurs mobilières de placement (VMP) : le modèle du bilan fonctionnel du PCG date de 1982 les classe en actif circulant. Aujourd'hui certaines de ces VMP qui constituent des équivalents de trésorerie peuvent être classés en trésorerie active (soit si on se réfère à la norme IAS 7 : les placements à – de 3 mois, convertibles en moyens de paiement sans délais de préavis ni frais de transaction, soumis à un risque négligeable de changement de valeur. Soit : les OPCVM monétaires ou les titres de créances acquis moins de 3 mois avant l'échéance).

20

Principaux reclassements de l'actif	
Postes de l'Actif	Reclassements
Amortissements, dépréciations	A reclasser en ressources stables au sein des « ressources propres »
Valeurs mobilières de placement	A reclasser en actif circulant suivant le modèle de bilan fonctionnel 1982 ou : en actif circulant sauf pour les tires liquides reclassé en trésorerie active (OPCVM monétaires par exemple)
Intérêts courus sur prêts	ôtés des prêts (immob. Financières) et reclassés en actifs circulants
Charges à répartir (frais d'émission des emprunts)	A reclasser en emplois stables (pour leur montant brut : voir retraitements)
Ecart de conversion actif Ils correspondent à des pertes latentes dues: -A des diminution de créances -A des augmentations de dettes	Il faut les annuler et valoriser créances et dettes (stables ou circulantes) à leur valeur d'origine

21

21

Principaux reclassements du passif	
Postes du passif	Reclassements
Provisions	A reclasser en ressources stables au sein des « ressources propres »
Emprunts et dettes auprès des établissements de crédit	A reclasser en ressources stables sauf pour les « Concours bancaires et soldes créditeurs de banque » (trésorerie passive)
Intérêts courus sur emprunts	ôtés des dettes financières et reclassés en dettes circulantes
Ecart de conversion passif Ils correspondent à des gains latents dus: -A une augmentation des créances -A une diminution des dettes	Il faut les annuler et valoriser créances et dettes (stables ou circulantes) à leur valeur d'origine

22

2.3.2 Les principaux retraitements

- Les Effets escomptés non échus (EENE) : Les banques prêtent leur concours à la trésorerie des entreprises, soit par l'octroi d'un découvert, soit par la prise d'effets *à l'escompte.
- * Effets de commerce : titres négociables qui constatent l'existence d'une créance à court terme au profit du porteur et servent à son paiement (lettre de change, billet à ordre).
- Ces effets « escomptés non échus » disparaissent alors de l'actif du bilan, et sont mentionnés dans l'annexe (ou sous le passif).
Ils passent ainsi du bilan au « hors bilan »

23

Dans le bilan fonctionnel, on veut faire apparaître tous les concours bancaires, quelle que soit leur forme. Il faut donc réintégrer les EENE « disparus » : on les réintègre dans l'actif circulant avec les créances d'exploitation, et, en contrepartie, dans la trésorerie passive, avec les soldes créditeurs de banque

24

■ Le crédit-bail.

- Le crédit –bail est une formule de location d'un bien avec différentes options en fin de bail (acquisition, restitution, au bailleur ou poursuite de la location) se substituant à une opération d'acquisition en toute propriété financée grâce à un emprunt.
- Dans le Plan Comptable Général, l'inscription de ces biens à l'actif n'est pas autorisé (il est en revanche obligatoire dans le référentiel international IFRS) car l'entreprise n'en est pas juridiquement propriétaire, elle verse une redevance périodique.

25

- Dans le bilan fonctionnel, on assimile les biens financés par crédit-bail à des immobilisations acquises et financées par l'emprunt.
- La *valeur d'origine du bien* est ajoutée aux emplois stables. Les *amortissements supposés* sont ajoutés aux ressources stables (avec les autres amortissements). Enfin l'équivalent de la *valeur nette* est ajoutée aux dettes financières (également dans les ressources stables)

26

■ Les charges à répartir (suite).

Attention le montant qui apparait au bilan (bien que dans la dans la colonne « valeur brute ») est toujours le montant net.

En effet il n'existe pas de compte d'amortissement des charges à répartir. Ces charges sont progressivement rapportées au compte de résultat par crédit direct du compte de charges à répartir (et débit classique d'un compte de « dotations »).

- Il faut donc ajouter les « amortissements des charges à répartir» (hors bilan) au montant des charges à répartir avant de les reclasser en emplois stables.
- Il faut également ajouter ces amortissements des charges à répartir aux amortissements et dépréciations dans les ressources stables

27

NB : Si on ne dispose pas de l'information concernant l'amortissement des charges à répartir on peut (simplification) procéder à un simple reclassement de la valeur nette des charges à répartir (valeur au bilan) en emplois stables

28

■ Primes de remboursement des obligations (non de mandé pour l'examen)

Attention il n'existe pas non plus de de compte d'amortissement des primes de remboursement des obligations. Ces charges sont progressivement rapportées au compte de résultat par crédit direct du compte « primes de remboursement » (et débit classique d'un compte de « dotations »).

Il faut donc reconstituer la valeur d'origine (valeur brute des ces primes) en y ajoutant les « amortissements des primes de remboursement» (Ce montant n'apparaissant pas au bilan il doit être fourni par ailleurs). C'est ce montant brut des primes qui doit être soustrait au passif de la valeur des emprunts obligataires.

Il faut alors également ajouter le montant des amortissements des primes de remboursement des obligations aux « amortissements et dépréciations » dans les ressources stables

29

29

NB : si on ne dispose pas du montant de l'amortissement des primes de remboursement on peut se contenter d'éliminer les « primes de remboursement des obligations » à l'actif et soustraire directement cette même valeur (nette donc) des dettes financières au passif).

30

30

Principaux retraitements

Charges à répartir	La valeur brute ayant été reclassée en emplois stables, la valeur nette a bien entendu disparu du bas de l'actif et les amortissements (hors bilan) sont ajoutés aux autres amortissements dans les ressources stables, ce qui assure in fine l'équilibre
<i>Primes de remboursement des obligations</i>	<i>A éliminer du bas de bilan de l'actif (valeur nette) et à soustraire des dettes financières stables (valeur brute), les amortissements sont ajoutés aux autres amortissements, assurant in fine l'équilibre.</i>
Effets escomptés non échus	A ajouter aux créances circulantes et à ajouter à la trésorerie passive
Biens financés par Crédit-Bail	Leur valeur d'origine est ajoutée à l'actif immobilisé La valeur de leurs amortissements ajoutée aux amortissements des actifs de l'entreprise dans les emplois stables Leur valeur nette (valeur brute – amortissements) est ajoutée dans les dettes financières stables

31

bilan fonctionnel retraité (version à savoir établir pour l'examen)

Actif	Passif
EMPLOIS STABLES	RESSOURCES STABLES
Actif Immobilisé brut + valeur brute des immobilisations financées par crédit-bail + charges à répartir (brutes c'est-à-dire montant net figurant au bilan + amortissement indiqué hors bilan)	RESSOURCES PROPRES Capitaux propres + Provisions+ Amortissements et dépréciations de l'actif + (amortissement Crédit bail + amort. des charges à répartir)
ACTIFS CIRCULANTS (hors trésorerie)	DETTES FINANCIERES STABLES: Dettes financières + valeur nette crédit-bail - concours bancaires courants
Stocks en en-cours Av. et acomptes versés, Créances + EENE VMP sauf titres liquides Charges constatées d'avance	DETTES CIRCULANTES (hors trésorerie) Toutes les dettes non financières (dont Produits constatés d'avance)
Trésorerie active	Trésorerie passive
Disponibilités + VMP liquides	Concours bancaires courants + Effets escomptés non échus (EENE)

32

Exemple de bilan fonctionnel retraité + complet	
Actif	Passif
EMPLOIS STABLES	RESSOURCES STABLES
Actif Immobilisé brut (hors intérêts courus sur prêts)* (+ECA – ECP) + valeur brute des immobilisations financées par crédit-bail + charges à répartir (brutes c'est-à-dire montant net + amortissement)	RESSOURCES PROPRES Capitaux propres + Provisions+ Amort et dépréciations de l'actif + (amortissement Crédit bail + amort. des charges à rép) et des primes des remboursement des obligations)** DETTES FINANCIERES STABLES: Dettes financières (hors intérêts courus*) (+ECP – ECA)+ valeur nette crédit-bail - concours bancaires courants - la valeur brute des primes de remboursement des obligations
ACTIF CIRCULANT	DETTES CIRCULANTES
Stocks en en-cours Av. et acomptes versés, Créances (+ECA – ECP) + EENE VMP sauf titres liquides Charges constatées d'avance (+ECA – ECP) + intérêts courus sur prêts	Dettes non financières (dont Produits constatés d'avance) (+ECP – ECA) + intérêts courus des dettes financières
Trésorerie active	Trésorerie passive
Disponibilités + titres liquides	Concours bancaires courants + Effets escomptés non échus (EENE)
* Si l'information est connue. **les primes de remboursement nettes sont aussi éliminées du bas de l'actif	

33

3. Les grands équilibres financiers

3.1 Le fonds de roulement (FR ou FRNG)

Le bilan représente, à un instant t, une photographie du patrimoine de l'entreprise, c'est à dire de l'ensemble de ses biens (emplois) et de ses financements (ressources). Parmi cet ensemble de biens, ceux qui correspondent à des investissements sont dits « stables ».

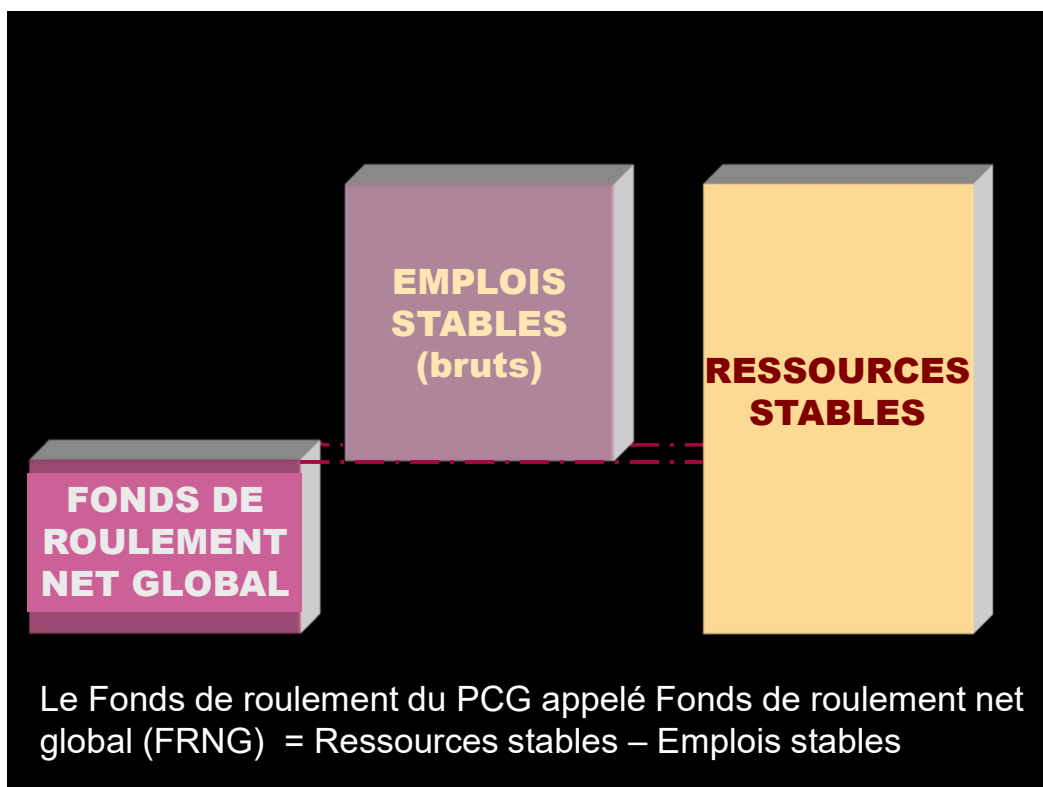
Ils ont été financés par des fonds propres et des emprunts, qui sont les financements stables de la structure.

34

Pour autant, il n'y a pas forcément égalité entre le montant de ces biens et de ces financements

- En effet, il est prudent de doter l'entreprise d'un **excédent de fonds**, destinés à financer d'autres besoins nés de l'exploitation.
- Cet **excédent de ressources stables sur les emplois stables** porte le nom de Fonds de Roulement. (noté FR ou FRNG pour Fonds de roulement net global quand on veut souligner qu'il s'agit du FR tel que défini par le PCG). Ce Fonds de Roulement constitue **une « marge de sécurité »** permettant de couvrir tout ou partie des besoins de financement liés à l'exploitation de l'entreprise.
- On peut donc dire que le Fonds de Roulement est **la partie de l'actif circulant financée par des ressources stables**.

35

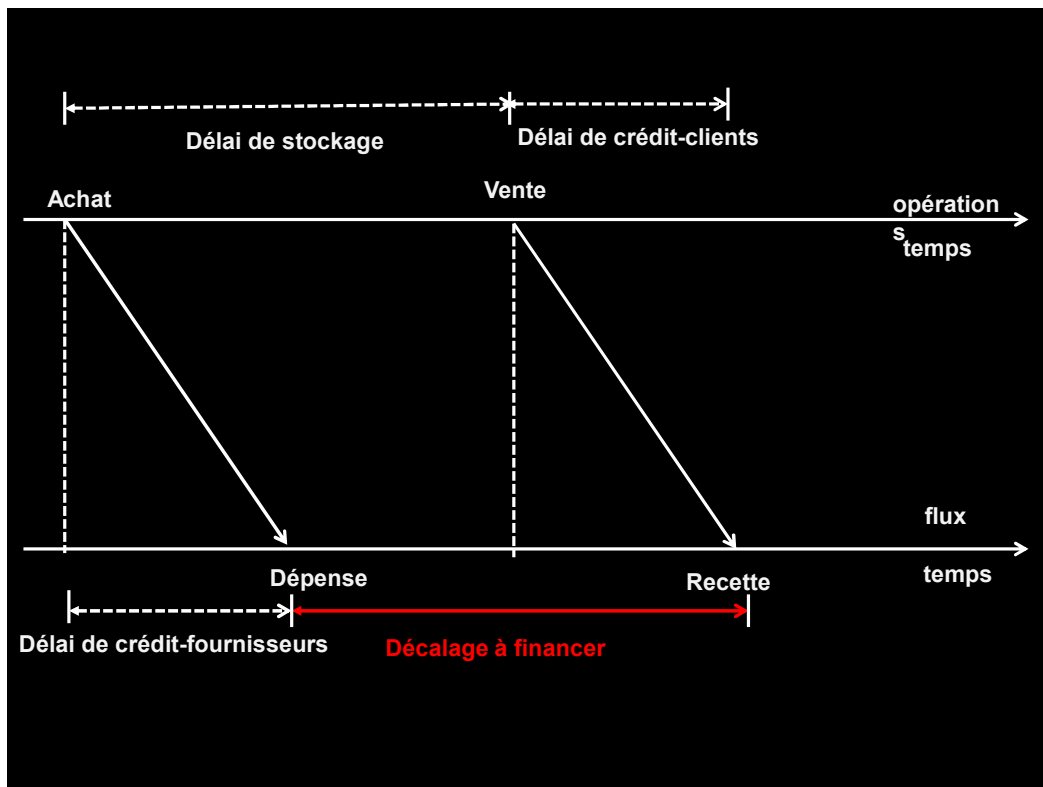


36

3.2 Le Besoin en Fonds de Roulement (BFR)

- Le besoin de financement de l'activité, lié au cycle d'exploitation, se nomme le besoin en fonds de roulement de l'entreprise : il est égal à la différence entre les éléments de l'actif circulant (stocks, créances clients, autres créances) et les dettes à court terme (fournisseurs, autres dettes)
 - Il a notamment pour origine les décalages dans le temps :
 - entre achats et ventes (constitution de stocks)
 - entre produits (ex : ventes) et paiements, qui donnent lieu à des créances.
- Ce besoin étant atténué par un décalage de sens opposé, qui donne lieu à des dettes.

37



38

Le BFR est constitué pour l'essentiel :

- **Des stocks** : Les activités commerciales et industrielles exigent la détention de stocks dont l'importance varie avec la durée des cycles de production et de commercialisation ainsi que la qualité de la gestion des stocks.
- **Des créances clients** : L'octroi de crédit à la clientèle (dont l'importance varie en fonction des caractéristiques du secteur, de l'efficacité du recouvrement des créances) qui constitue la seconde composante « positive » du BFR (contribuant à augmenter le BFR)
- **Des dettes fournisseurs** : Les délais de paiement accordés par les fournisseurs diminuent au contraire le BFR. Cette composante dépend des usages en vigueur et du pouvoir de négociation du service achat.

39

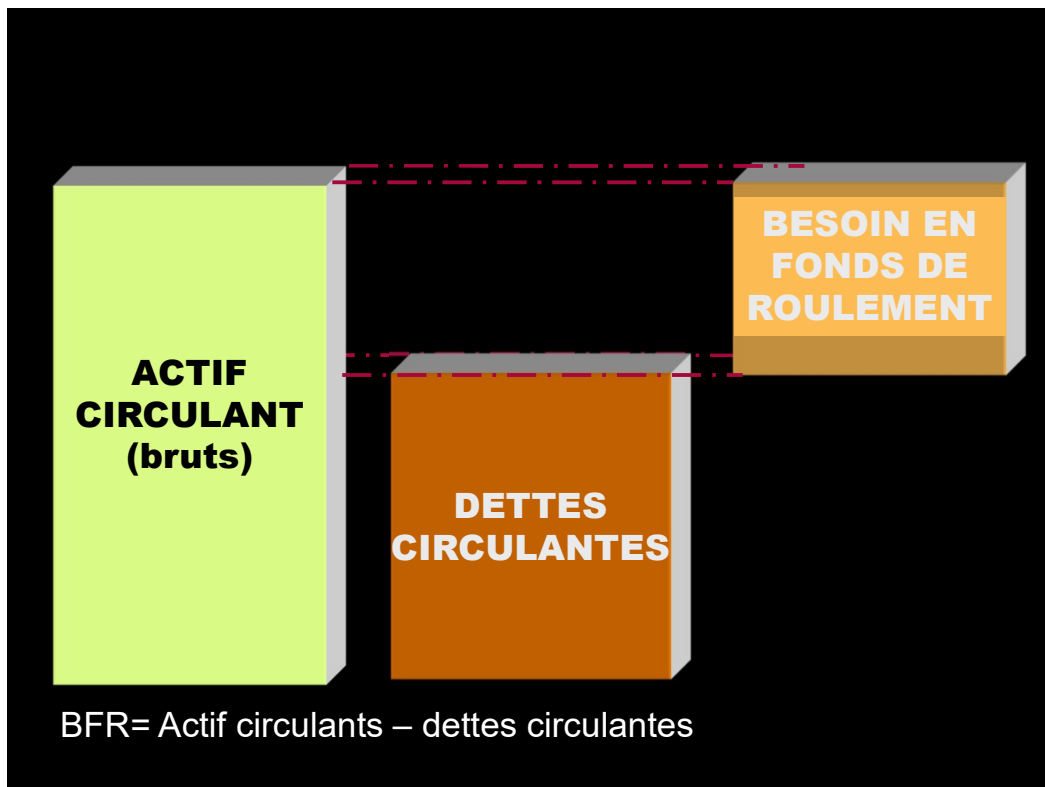
- Le Besoin en Fonds de Roulement est plus globalement égal à la différence entre les postes suivants du bilan fonctionnel :

Stocks et en-cours
+ créances de l'actif circulant (y compris les VMP*)
- dettes autres que les dettes financières
= Besoin en Fonds de Roulement

- Il arrive que les financements générés par le cycle d'exploitation soient supérieurs aux besoins à financer. Dans ce cas on observe **un excédent de financement**, appelé **dégagement de fonds de roulement**.

* Sauf celles classées en trésorerie (c.f. supra)

40



41

- Afin d'affiner l'analyse, le BFR peut à son tour se décomposer en 2 éléments :
- Un **BFR d'exploitation** : il comprend les postes (stocks, créances, dettes) liés au cycle d'exploitation. Son montant est donc fonction du chiffre d'affaires
- Un **BFR hors exploitation** : les postes considérés dans ce cas sont indépendants du cycle d'exploitation. Le BFRHE est composé d'éléments hétérogènes à caractère non cycliques

42

Calcul du BFR d'exploitation :

Actif circulant d'exploitation

- Dettes circulantes d'exploitation

= BFR d'exploitation (ou BFRE)

Calcul du BFR hors exploitation :

Actif circulant hors exploitation

- Dettes circulantes hors exploitation

= BFR hors exploitation (ou BFRHE)

BFR Total = BFRE + BFRHE

43

Pour cela, les actifs circulants et dettes circulantes doivent ensuite être répartis en actifs circulants d'exploitation et hors exploitation au sein du bilan fonctionnel de même pour les dettes circulantes.

ACTIFS CIRCULANTS	DETTES CIRCULANTES
Actif circulant brut d'exploitation	Dettes circulantes d'exploitation
Actif circulant brut hors exploitation	Dettes circulantes hors exploitation

44

ACTIF CIRCULANT (hors trésorerie)	DETTES CIRCULANTES (hors trésorerie)
<p>Actif circulant brut d'exploitation Stocks (Matières premières et Produits finis) Avances et acomptes versés Créances clients et autres créances d'exploitation (+ECA - ECP) TVA récupérable Effets escomptés non échus (EENE) Charges constatées d'avance (+ECA - ECP) Exploitation</p>	<p>Dettes circulantes d'exploitation Avances et acomptes reçus Dettes fournisseurs (+ECP - ECA) Dettes fiscales et sociales (sauf dette d'IS) Produits constatés d'avance Exploitation(+ECP - ECA)</p>
<p>Actif circulant brut hors exploitation Créances hors exploitation (+ECA - ECP) VMP (sauf celles classées en trésorerie) Charges constatées d'avance hors exploitation (+ECA - ECP) Intérêts courus sur prêts</p>	<p>Dettes circulantes hors exploitation Dettes diverses (par exemple des Dettes sur immobilisations) (+ECP - ECA) Dette d'IS Produits constatés d'avance hors exploitation (+ECP - ECA) Intérêts courus sur emprunts</p>

45

3.3 La Trésorerie, origine et rôle.

Le montant du Fonds de Roulement est stable : il dépend de décisions à long terme concernant la politique d'investissement et de financement de l'entreprise.

Le Besoin en Fonds de Roulement résulte de causes de nature différente (décalages temporels, activité saisonnière...). Il est variable, puisqu'il dépend fortement du niveau d'activité.

C'est la **trésorerie** qui permet d'équilibrer cette différence entre un Fonds de Roulement, par nature **stable** et un Besoin en Fonds de Roulement par nature **variable** à court terme.

46

L'égalité fondamentale.

On peut calculer la trésorerie nette de la façon suivante :

$$\text{Trésorerie nette} = \text{Fonds de Roulement} - \text{Besoin en Fonds de Roulement}$$

$$\text{TN} = \text{FR} - \text{BFR.}$$

- Si $\text{FR} > \text{BFR}$: la trésorerie nette est positive
- Si $\text{FR} < \text{BFR}$: la trésorerie nette est négative

47

Un point de vocabulaire : la Trésorerie "nette"

- On parle de trésorerie "nette" car, dans la réalité, une entreprise peut présenter simultanément des disponibilités à l'actif de son bilan (trésorerie ACTIVE) et des concours bancaires courants au passif (trésorerie PASSIVE).
- On peut donc également calculer la Trésorerie nette comme suit:
- Trésorerie Nette : Trésorerie Active - Trésorerie Passive

48

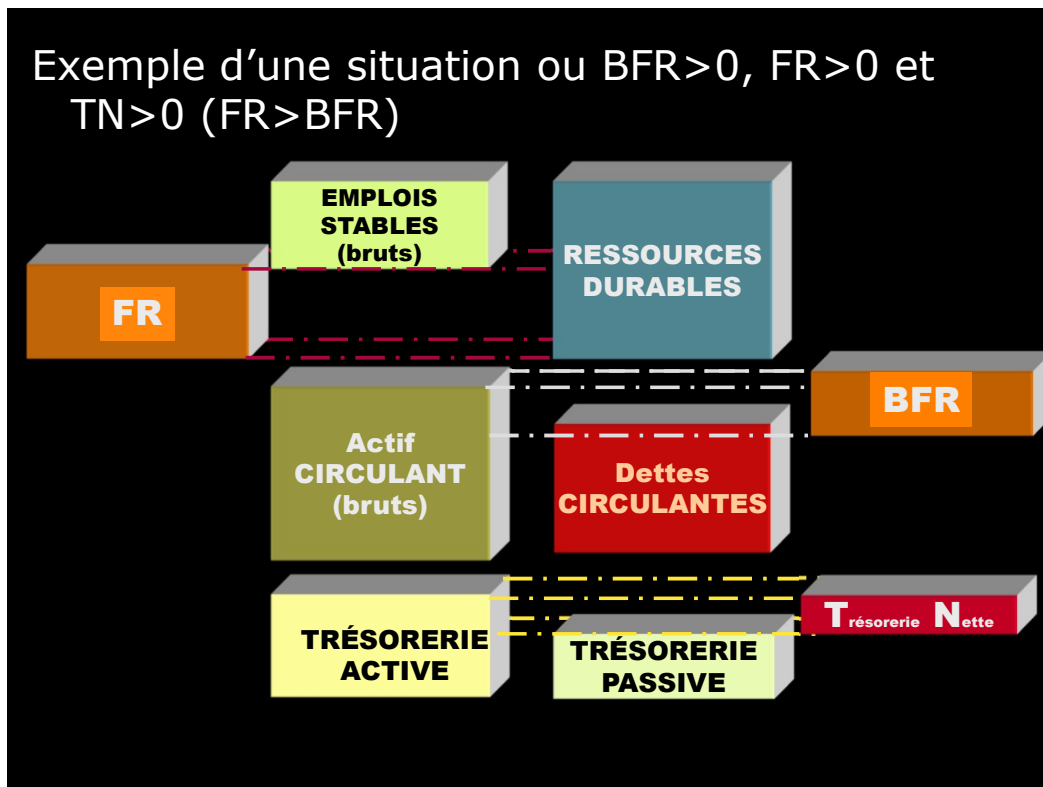
A partir de l'égalité fondamentale, on peut identifier différentes structures possibles dans un bilan :

Situation 1	FR > 0 BFR > 0 BFR < FR Trésorerie nette > 0	Le fonds de roulement est suffisant pour couvrir les besoins de financement liés à l'exploitation. La part inemployée du FR se retrouve sous forme de disponibilités.
Situation 2	FR > 0 BFR > 0 BFR > FR Trésorerie nette < 0	Le fonds de roulement est insuffisant pour faire face aux besoins de financement liés à l'exploitation. L'entreprise doit a dû faire appel à des concours bancaires à court terme pour financer ses actifs circulants
Situation 3	FR < 0 BFR < 0 BFR < FR $ FR < BFR $ Trésorerie nette > 0	Le fonds de roulement est négatif. En revanche, l'entreprise dispose d'un excédent de financement du cycle d'exploitation, qui lui permet de combler le déficit sur le cycle long et de dégager une trésorerie positive.

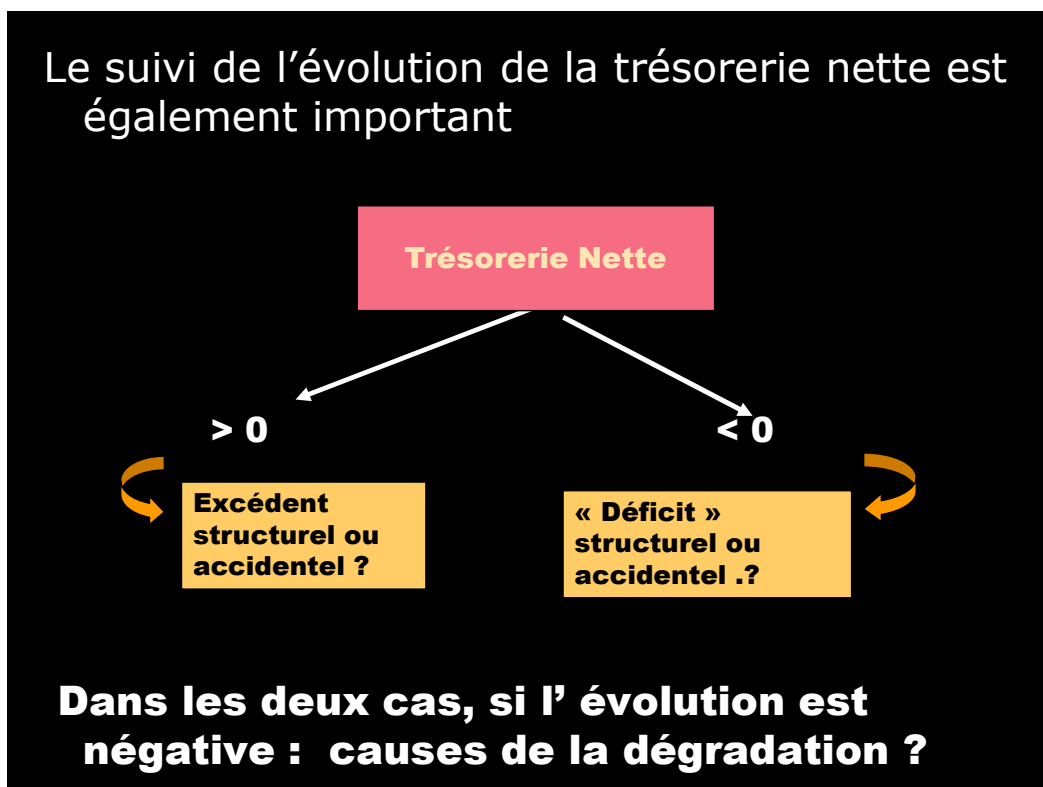
49

Situation 4	FR < 0 BFR < 0 BFR > FR ($ BFR < FR $) Trésorerie nette < 0	Le fonds de roulement est négatif. L'entreprise dispose à nouveau d'un excédent de financement du cycle d'exploitation mais insuffisant couvrir la part des emplois stables non couverte par des ressources stables. Le complément a été trouvé sous forme de trésorerie passive
Situation 5	FR < 0 BFR > 0 Trésorerie nette < 0	C'est la situation la plus critique (cumul de deux déficits sur les deux cycles) L'entreprise doit chercher à rééquilibrer sa structure financière.
Situation 6	FR > 0 BFR < 0 Trésorerie nette > 0	C'est la situation la plus favorable. L'entreprise dispose d'un FR > 0 auquel vient s'ajouter un dégagement de fonds de roulement sur l'exploitation (cumul de deux excédents) La trésorerie est forcément positive

50



51



52

4. Les ratios issus du bilan fonctionnel

4.1 Définition d'un ratio

Un ratio (en analyse financière) est un rapport entre deux grandeurs caractéristiques de l'activité, de la situation économique ou des performances d'une l'entreprise.

4.2 Intérêt de l'utilisation des ratios

L'utilisation de ratios, alternativement à l'utilisation de valeurs absolues permet de neutraliser l'effet lié à la taille de l'entreprise et donc de comparer entre elles des entreprises de taille différente.

53

Ils permettent d'effectuer des comparaisons dans le temps ou entre entreprises du même secteur d'activité.

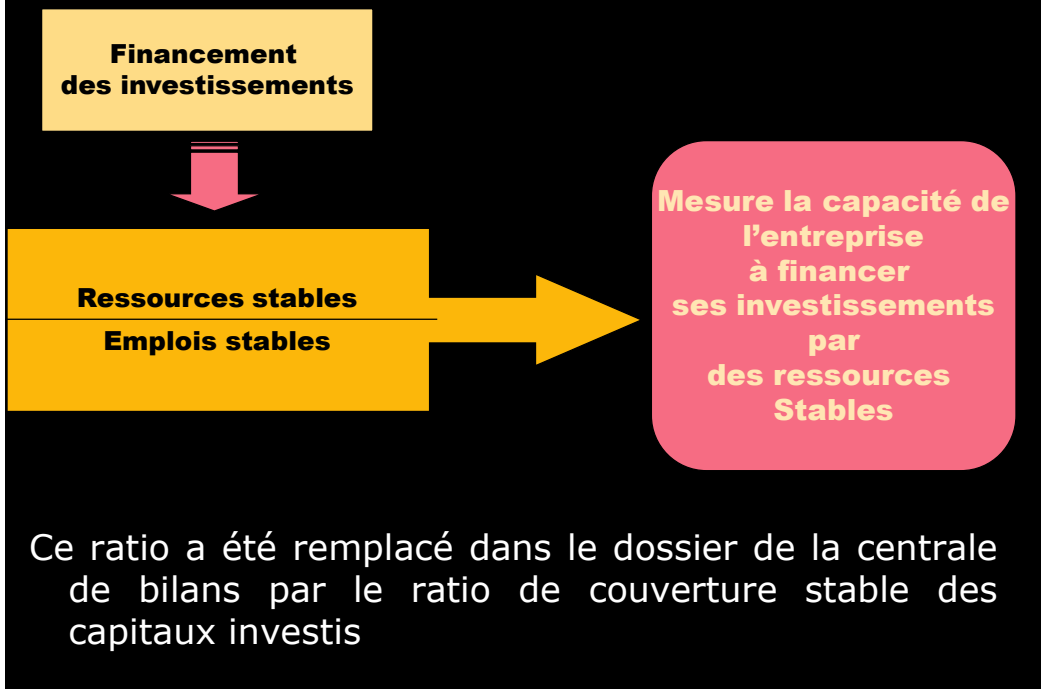
On parle de « benchmarking » quand l'entreprise compare sa situation, se performances avec les meilleurs de son secteur d'activité.

La Centrale des bilans de la Banque de France fournit notamment des informations sectorielles aux entreprises sur la base de l'information qu'elle collecte auprès de ces mêmes entreprises (dossier d'analyse qui regroupe notamment un ensemble de 29 ratios).

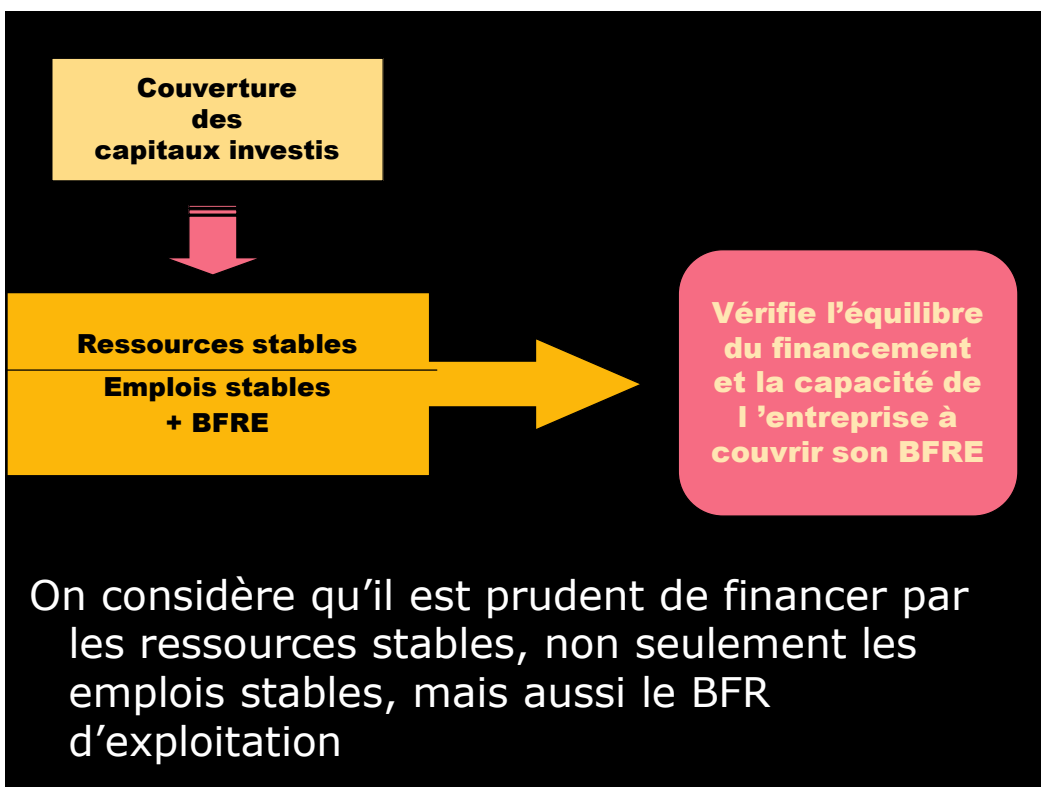
Nous évoquerons l'ensemble de ces ratios dans le chapitre consacré au diagnostic financier Seuls les ratios issus du bilan fonctionnel seront abordés ici.

54

4.3 Les ratios de structure financière

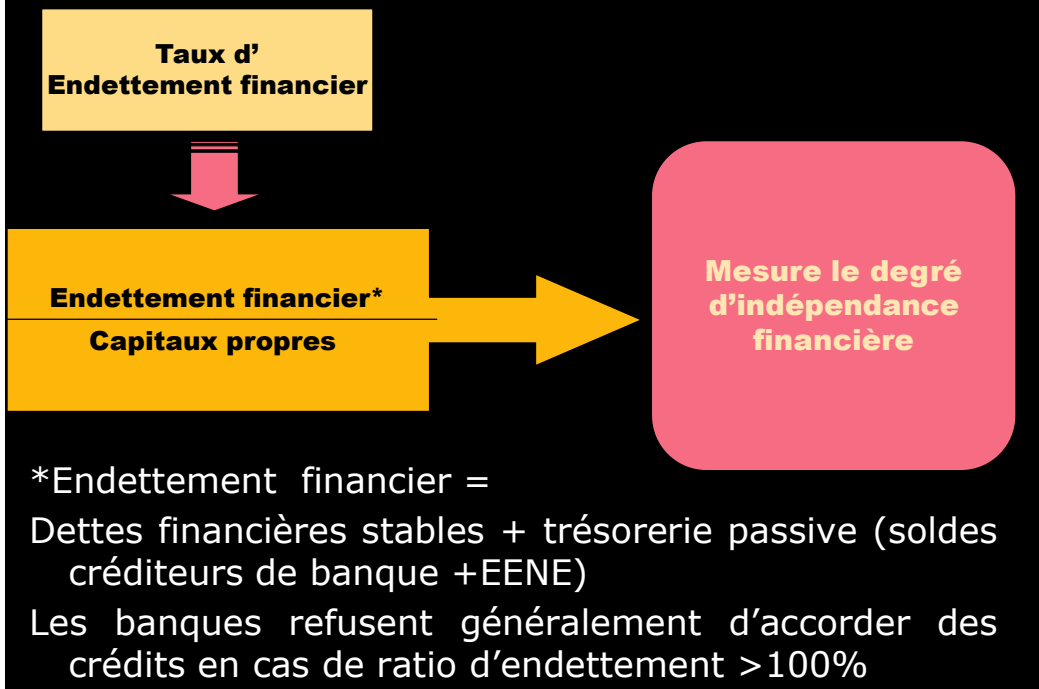


55



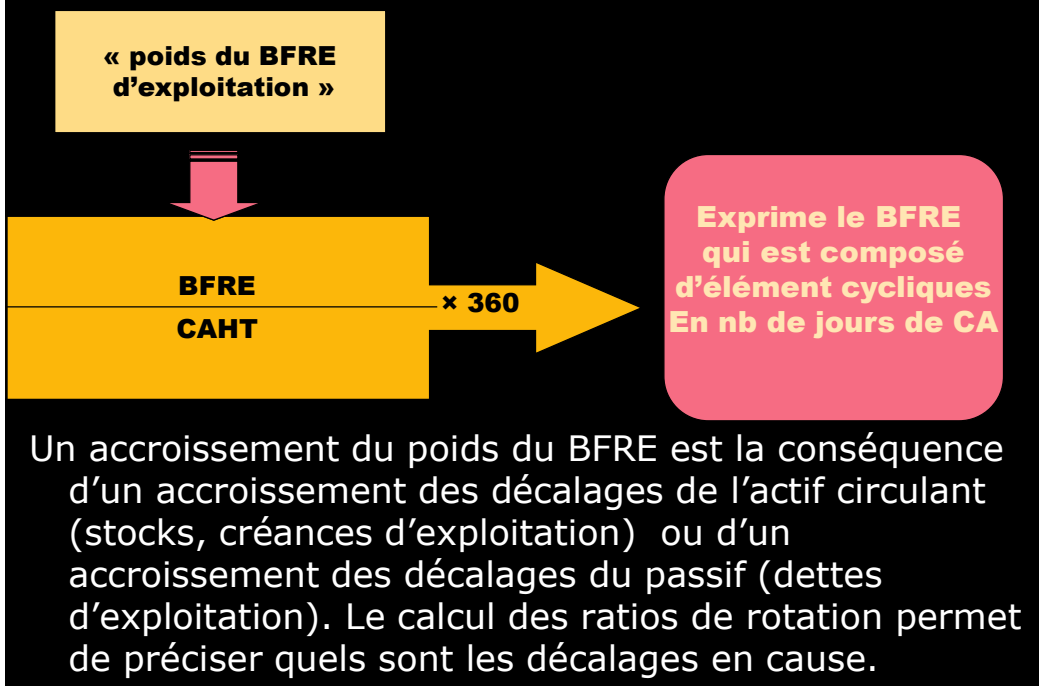
56

4.4 Ratio d'autonomie financière



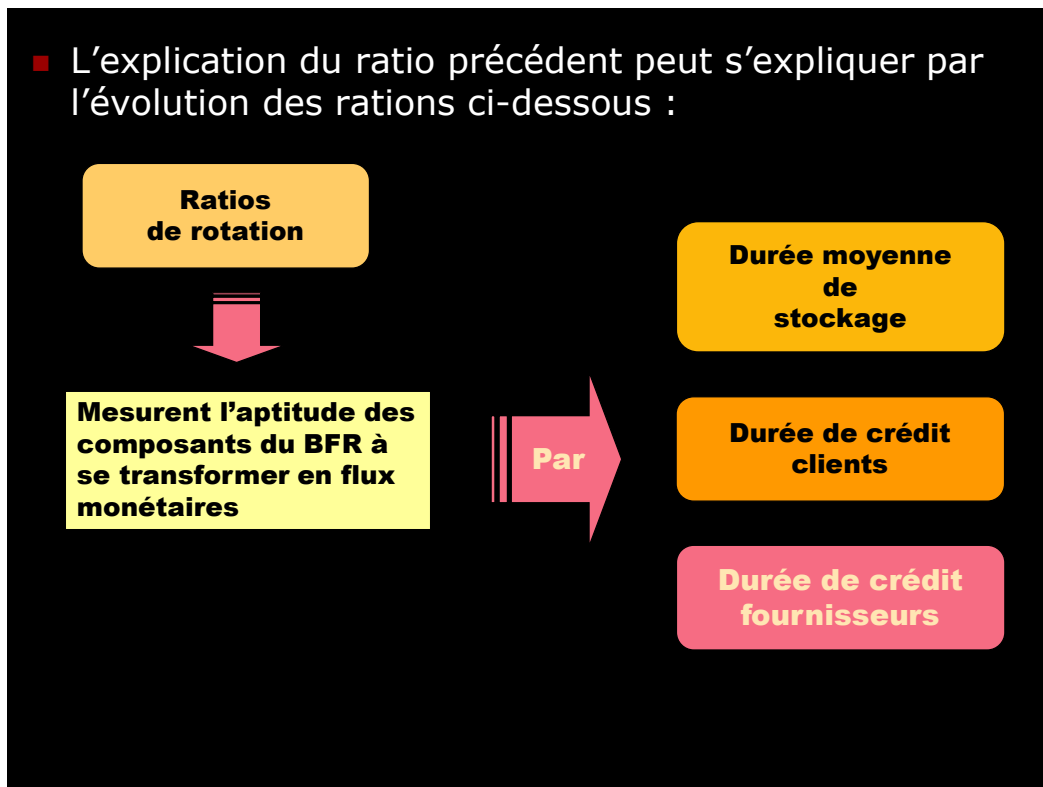
57

4.5 Poids du BFRE et ratios de rotation



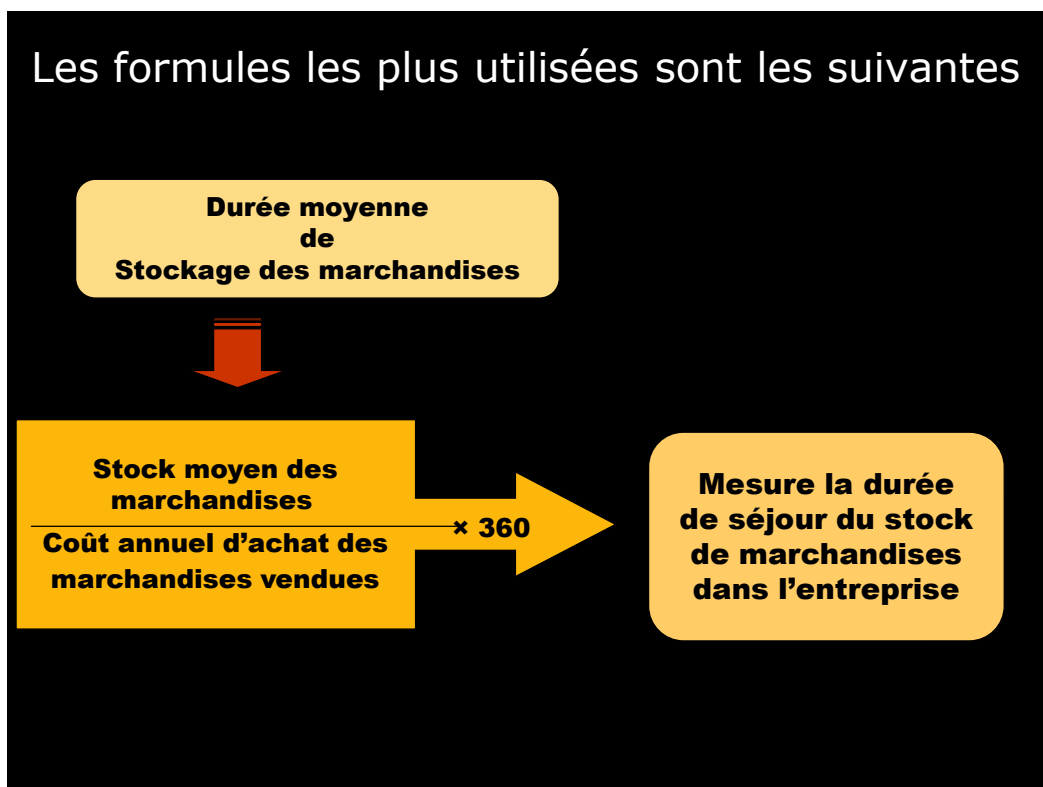
58

- L'explication du ratio précédent peut s'expliquer par l'évolution des ratios ci-dessous :

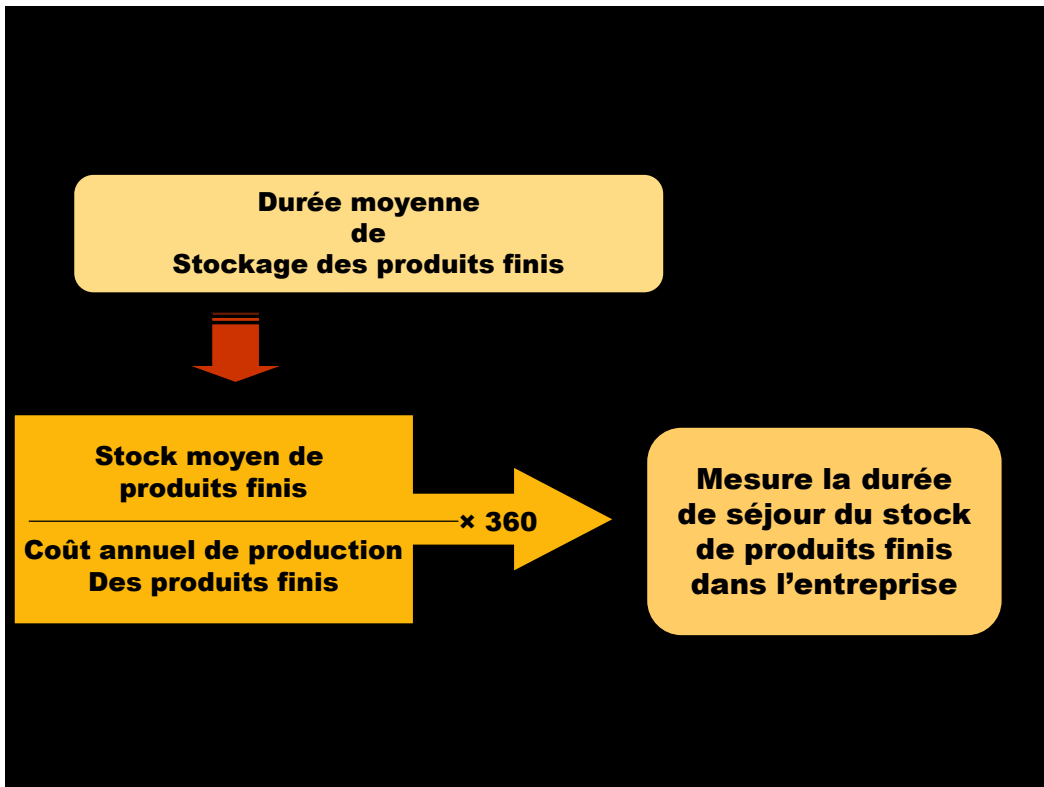


59

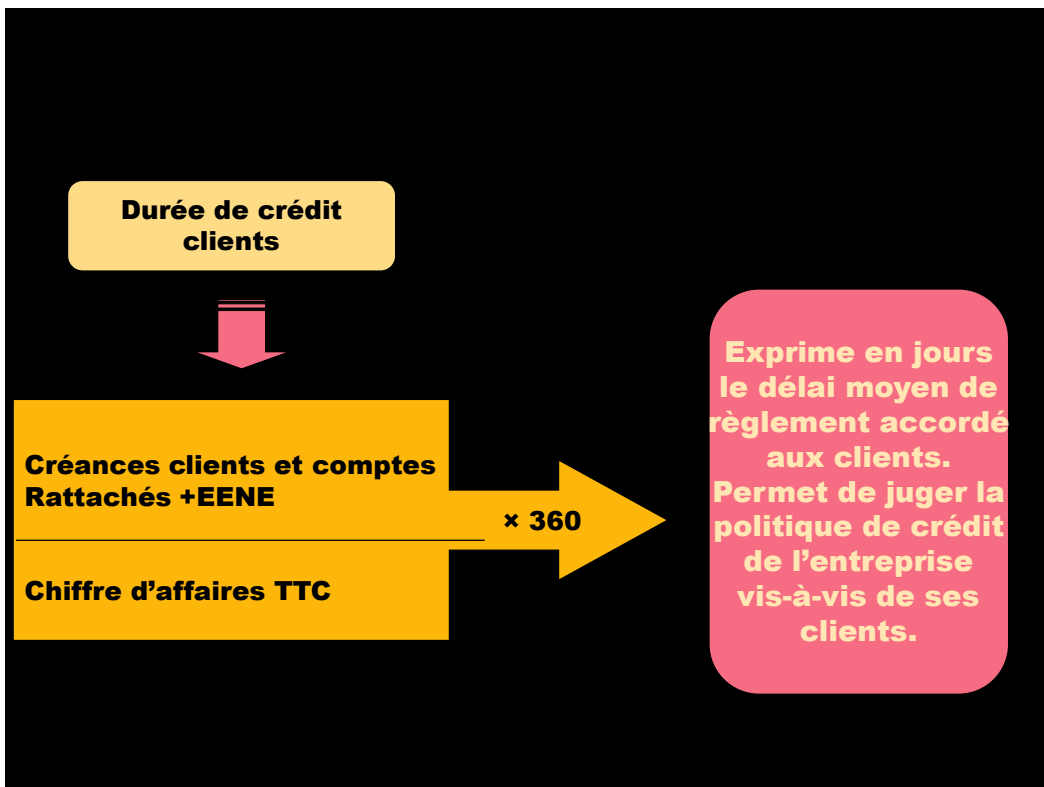
Les formules les plus utilisées sont les suivantes



60



61



62

